

Quand des investisseurs cohabitent avec une fondation actionnaire 🦅

En Loire-Atlantique, le groupe de menuiserie Cetih a recomposé son capital avec trois fonds « choisis » qui cohabiteront avec le fonds de dotation philanthropique et le bloc des salariés actionnaires.



Arrêtée en juillet 2021, la nouvelle structure du capital de l'ETI confère 35 % des parts à un fonds de dotation philanthropique. (CETIH)

Par **Emmanuel Guimard**

Publié le 8 déc. 2022 à 8:08 | Mis à jour le 8 déc. 2022 à 8:12

Ce sont des fonds « choisis » que Cetih a voulu associer à son nouveau tour de table. « Parmi les candidats, nous avons retenu ceux qui apportent quelque chose de plus à l'entreprise et à son projet », souligne le PDG, François Guérin. A Machecoul (Loire-Atlantique), le groupe, fort de 1.600 salariés, réalise un chiffre d'affaires de 280 millions d'euros dans la fabrication [de portes et fenêtres et de solutions photovoltaïques](#).

Arrêtée en juillet 2021, la nouvelle structure du capital de l'ETI confère donc 35 % des parts au [fonds de dotation philanthropique](#) de Yann Rolland, l'ex-patron. Sous la houlette de François Guérin, les cadres et les dirigeants sont montés à 33 % tandis que Tikehau T2 Energy Transition, suivi du fonds nantais Ouest Croissance et du fonds à impact Quadia, sont entrés à hauteur de 32 %.

« Ligne de crête »

« Cela nous a permis une opération pas trop tendue », explique François Guérin. Il mentionne une nouvelle gouvernance collégiale mise en oeuvre dans le cadre d'un comité stratégique. Y siègent, à ses côtés, les trois fonds et quatre dirigeants extérieurs. « Au-delà d'un certain montant, les décisions les plus impactantes sont prises à la majorité qualifiée. Tikehau, en tant que fonds principal, est associé », précise-t-il.

Bien que premier actionnaire, le fonds de dotation philanthropique ne siège pas au comité stratégique mais dans le comité de mission créé concomitamment. « Une entreprise à mission est sur une ligne de crête car elle doit répondre à la fois à des objectifs économiques, sociaux et environnementaux », reconnaît François Guérin.

Il a présenté à tous les actionnaires un projet « qui paraît atteignable à cinq ans en intégrant une dimension RSE ». A ce stade, il est un peu tôt pour tirer les conclusions d'une telle gouvernance « en mode laboratoire », convient-il toutefois. En cas de dissonance, « ce sera mon rôle de travailler sur le sujet qui pose question de telle sorte que l'on arrive à un alignement », poursuit le PDG.

« Plus résiliente »

Pas de perplexité pour les investisseurs. « S'associer à un tel projet signifie que nous étions alignés sur sa stratégie », confie Pierre Abadie, gérant du fonds de transition énergétique et décarboné de Tikehau Capital - [réputé pour être une des belles aventures entrepreneuriales de la finance parisienne](#). T2 Energy Transition s'est investi dans la création du business plan. D'ailleurs, pour l'investisseur, Cetih s'inscrit typiquement dans la thématique du fonds qu'il dirige : celui d'une entreprise « qui participe à la rénovation thermique du bâtiment de façon holistique ».

Même la gouvernance collégiale du groupe est un facteur de compétitivité, estime le représentant de Tikehau, qui cite les efforts accomplis par Cetih dans l'équipement en panneaux solaires de ses usines. « Face aux nouveaux aléas, une société gouvernée de

cette manière est plus résiliente. Elle développe une capacité à prendre des décisions en avance de phase et non pas en réaction », fait valoir Pierre Abadie.

Emmanuel Guimard (Correspondant à Nantes)